PÉRIODE ROUGE

Janvier 1942 Vaillant Le journal le plus captivant Pif Septembre 1973

N° 8 • Décembre 2008

QUI SUIS JE ? ... ON M'APPELLE NASDINE HODJA ! PENDANT 10 ANNÉES J'ÉTAIS LOIN DE VOUS, MAINTENANT MON CŒUR EST HEUREUX DE VOUS RETROUVER... SALUT A VOUS TOUS, HABITANTS DE BOUKHARA
HODJA !!
RACONTE NOUS QUELQUE CHOSE, NASDINE HODJA !
« NASDINE HODJA ! »

Nasdine Hodja, un héros qui vient de loin

En haut : Nasdine au milieu des siens, dans* Vaillant *n° 97, de février 1947.

Ci dessus : le roman soviétique publié par Nagel en 1945, où Nasdine Hodja tient le premier rôle.

Pour fêter la Noël 1946 avec faste, dans le numéro 84 de *Vaillant*, un volumineux « spécial » de 12 pages, Roger Lécureux concocte une belle surprise : il introduit auprès des lecteurs, par le moyen d'un récit en images – le vocable « bande dessinée » n'est pas alors d'un usage courant, semble-t-il –, un personnage qui se trouve au carrefour du mythe et de l'Histoire (oui, celle que l'on écrit avec un grand H), et qu'il peut se permettre de promouvoir grâce à une double rencontre providentielle. Celle d'un roman soviétique, d'abord, *Quelqu'un troubla la fête*, récemment traduit en français. Et celle d'un illustrateur promis à un brillant avenir, René Bastard.

Un personnage de propagande ?

Le livre de Leonid Vassilievitch Soloviov (1905-1962), publié pour la première fois à Moscou en 1943, sous un titre dont la transcription en alphabet latin donne quelque chose comme « Vosmutitelj spokojstvija », est du genre épais : il fait plus de trois cents feuillets, couverts de caractères petits et serrés. Autant dire que les paresseux s'en détournent vite, malgré une critique enthousiaste, qui ne semble toutefois pas s'exprimer au-delà des rangs de la presse dite progressiste, au moment où les grands débats culturels, partie intégrante de la guerre froide, ne font qu'entamer leurs passes d'armes…

L'auteur, un dramaturge célèbre dans son pays, et qui travaille beaucoup pour le cinéma, met en scène un héros du peuple, Nassreddine Hodja, en lutte contre l'émir de Boukhara (Ouzbékistan), tout en parodiant le style ampoulé des classiques persans, notamment celui des discours philosophiques prononcés dans les diwans, ces tribunaux où les sages font la lumière dans les affaires les plus embrouillées. Il omet à dessein de situer son propos dans le temps ; il fait mention de fusils, baïonnettes

et canons, de la présence desquels on ne saurait inférer aucune datation, et le détail farfelu de l'onomastique, les noms des potentats par exemple, interdit toute précision. Quant à la romance, l'adjuvant obligatoire des belles sagas édifiantes des pays de l'Est, elle est bien là, mais on cherche en vain les digressions érotiques qui font tout le charme, par exemple, de la traduction Mardrus des *Mille et Une Nuits*.

Avec courage et talent, Lécureux donne de l'œuvre une version très élégante, tout aussi intemporelle, mais complètement chaste pour le coup, longue de seulement 29 planches. Malgré ce format réduit, il réussit le tour de force de respecter, dans son déroulement originel, la totalité de l'intrigue tortueuse, et l'on apprend tour à tour comment Nasdine – ainsi a-t-il été rebaptisé par souci de simplicité – arrive en ville, comment il se procure de l'argent, comment il vole au secours de pauvres gens menacés par l'usurier Djafar, comment il prend l'engagement de noyer le susdit (ce qui est, on en conviendra, un moyen plutôt sadique de se débarrasser de ses ennemis), comment il y parvient (!), comment au passage il confond un espion, comment il usurpe l'identité d'un ambassadeur de Bagdad, et comment il sauve la belle Guldjiane, prisonnière du harem.

Le charme de l'adaptation doit évidemment beaucoup à la virtuosité du dessin, à la fois précis et énigmatique, qui permet de couper court aux descriptions du bouquin, tout en laissant jouer l'imagination. Pourtant, le modeste Bastard est loin d'être sûr de lui, et il lui faut maints encouragements pour relever la gageure.

La deuxième édition du livre de Soloviov, datée de février 1946, présente sur la jaquette un visage énigmatique : un acteur dont la photographie a été retouchée ?

Un artisan consciencieux

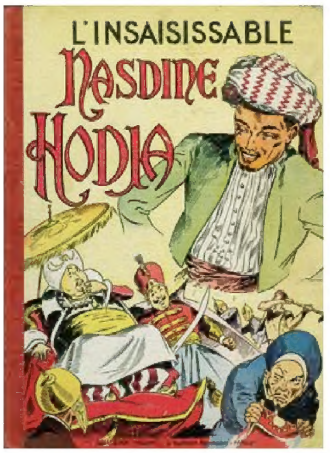
Dans un long entretien accordé en 1994 à notre ami Guy Lehideux, publié en partie dans l'excellent magazine *Hop !*, et dont nous avons eu la chance de pouvoir consulter l'intégralité du tapuscrit (encore merci, Guy !), Lécureux, aujourd'hui

L'INSAISISSABLE
NASDINE HODJA
CE JOUR LÀ, UNE LONGUE CARAVANE DE MARCHANDS S'ÉTRAIT DANS LE DÉSERT DU TURKESTAN, EN DIRECTION DE BOUKHARA, LA CAPITALE
HORS DE LA VILLE, VAURIEN!
ARRIÈRE! LAISSEZ FERMER LES PORTES!
APRÈS 8 JOURS DE PÉNIBLE MARCHE, LA CARAVANE ARRIVE SOUS LES REMPARTS DE BOUKHARA, ET ASSISTE À UN SPECTACLE EXTRAORDINAIRE : TANDIS QUE L'ON FERME LES PORTES DE LA VILLE, DES MALHEUREUX SONT FOUETTÉS COMME DES BÊTES!
MA PAUVRE VILLE A BIEN CHANGÉ DEPUIS L'ÉPOQUE PROSPÈRE DE MON ENFANCE!
LE NOUVEL EMIR EST UN VÉRITABLE TYRAN. NOUS SOMMES ACCABLÉS D'IMPÔTS ET NOMBREUX SONT LES PAYSANS, RUINÉS, OU LES ARTISANS, COMME NOUS, QUI SONT RÉDUITS À LA MENDICITÉ
LA NUIT VENUE, AUTOUR DES FEUX, LES MENDIANTS FONT AUX NOUVEAUX VENUS DE SOMBRES CONFIDENCES... QUI SEMBLENT PARTICULIÈREMENT INDIGNER UN JEUNE ET MAGNIFIQUE GARÇON...
MAIS QUI ES-TU, TOI QUI SEMBLES SI BIEN CONNAÎTRE BOUKHARA?
... IL Y A DIX ANS, J'AI QUITTÉ CE PAYS, POURCHASSÉ PAR LA POLICE DE L'EMIR... DEPUIS JE VIS EN EXIL... ET JE REVIENS DANS CETTE VILLE POUR RETROUVER MES PARENTS... ON M'APPELLE HODJA!!

La toute première apparition du héros dans* Vaillant *(n° 84, décembre 1946.) D'emblée, la bande se révèle très fidèle à l'intrigue et au découpage du roman.

décédé, raconte dans quelles circonstances il a été amené à rencontrer son collaborateur devenu un complice.

René Bastard, né en 1900, est vendéen d'origine, ce qui lui vaut d'être d'emblée surnommé « le Chouan » par les gens du journal. Son âge mûr, ses épaules larges et épaisses que l'on devine sous un grand manteau de cuir brun, son éternelle casquette vissée sur la tête, lui donnent une silhouette que l'on reconnaît de loin et qui contraste beaucoup avec la finesse de son trait. Taciturne le plus souvent, enclin



La version de l'histoire en album cartonné (ci-dessus) propose une surprise au lecteur fidèle (à droite) : une grande scène inédite en pages centrales, où l'on voit le peuple révolté couvrir son maître de projectiles. On remarque qu'un drapeau rouge flotte à l'horizon.

Ci-dessous, à gauche : le scénario de Lécureux sait, fidèle en cela au roman, prendre le temps d'incorporer au récit principal quelques anecdotes savoureuses.

À droite : le méchant Djafar a toutes les caractéristiques physiques du traître classique. L'œil torve et la peau foncée, poncifs hollywoodiens, font écho à un racisme traditionnel que l'on commence tout juste, après guerre, à remettre en question.

au mysticisme, et capable d'entrer en de violentes colères vite calmées, il se révèle un homme très sensible qui ne se confie pas facilement.

C'est en voisin que Roger l'approche pour la première fois. Au sortir du second conflit mondial, les deux hommes habitent le dixième arrondissement ; René, qui n'est que depuis 1940 à Paris, où il a travaillé pour les titres d'Opera Mundi domiciliés en zone sud après l'exil de Paul Winkler, et où il tire plutôt le diable par la queue, se fait une joie d'entrer à *Vaillant* sur les instances de son cadet (Lécureux n'a que vingt et un ans à l'époque !).

Là, il fait ses classes sur deux courts récits biographiques consacrés à Mandrin et à Tchapaev. Sa première commande d'envergure, avec le projet *Nasdine Hodja*, est plus que bienvenue, mais elle ne laisse pas de l'inquiéter. Comment lui, un ex-tailleur de pierre, compagnon du tour de France, fils et petit-fils de bûcheron, pourrait-il assumer la prise en charge d'un héros récurrent, à la manière d'un Poïvet ou d'un Bourlès ? Ses craintes finissent par disparaître : non seulement son jeune scénariste lui fournit une trame dense, avec de grands tableaux d'annotations qui décrivent les scènes et indiquent les dialogues, mais il le conseille jusque dans la composition de la moindre vignette, et le résultat final est d'une telle qualité qu'il donne lieu à la publication d'un album, grande rareté éditoriale à l'époque !

En plus, un bonheur ne venant jamais seul, Bastard a la chance de tirer de son travail des satisfactions… gastronomiques. Car Jacky Lécureux, l'épouse de l'auteur, l'invite souvent à la maison pour y manger son régal, des haricots rouges, qu'elle se procure au marché noir et fait cuire sur un minuscule réchaud électrique. L'affreux bidule dispense d'ailleurs davantage de courant dans les doigts que de chaleur sous la casserole. Mais ces considérations nous éloignent un peu trop de l'Asie centrale…

…ALORS, HODJA, DEMANDANT QUELQUES PIÈCES DE MONNAIE AU MALHEUREUX, LES SAISIT, ET LES FIT TINTER À L'OREILLE DE L'AUBERGISTE
VOILÀ, DIT-IL VOUS ÊTES QUITTES : LUI A PROFITÉ DE L'ODEUR DE TON RÔTI, EN LE FLAIRANT, TOI, TU AS ENTENDU LE SON DE SES ÉCUS.

TIENS ! TIENS ! QUELLE AFFAIRE SE TRAME DONC PAR ICI ? MAIS D'OÙ VIENNENT TOUTES CES MARCHANDISES ?
C'EST À CET INSTANT PRÉCIS QUE DJAFAR PASSA DEVANT LA MAISON DE THÉ. – APERÇEVANT LA SCÈNE, LE SINISTRE USURIER A UN SOURIRE MAUVAIS… IL S'AVANCE VERS NASDINE HODJA

On ne compte plus les recueils qui reprennent les histoires les plus célèbres du « Hodja ». Ci-dessus, une édition publiée en Turquie pour le public français. Dans les librairies européennes, le personnage est un classique, même si ce sont les versions pour la jeunesse qui dominent en nombre.

Ci-contre : la statue du héros et de son âne, dans un jardin public de Boukhara, en Ouzbékistan, constitue une autre forme d'hommage.

Les avatars du Hodja

Bastard ne réalise, en sus de la reprise de Soloviov, que trois épisodes de la geste du justicier ouzbek. Dès 1947 il est accaparé par les pérégrinations d'Yves le Loup, le chevalier sorti de l'esprit fertile de Jean Ollivier, et Lécureux profite du changement pour réfléchir au contenu de ses fantaisies orientales et en renouveler l'esprit. Une vaste et ancienne tradition ne demande qu'à lui servir de muse inspiratrice…

Il faut savoir, en effet, que Nasdine, alias, donc, Nassreddine, ou Nasr Eddin, est une véritable institution en terre musulmane. Grande figure de la littérature orale, il fait les délices de tout un chacun dans un vaste périmètre qui va de la Turquie à la Chine, en Iran, en Irak, dans le monde arabe (où on le nomme Châa), et même dans certaines parties de l'Europe, notamment en Pologne, en Ukraine et dans les pays balkaniques soumis à l'influence de l'islam[1]. Ici et là, les adeptes du « divin Hodja » ont même tenté de le naturaliser. Pourtant, il paraît peu contestable qu'il ait été un enfant d'Anatolie. Selon les données les mieux admises[2], il aurait effectivement vécu dans cette région au XIIIe siècle de notre ère. On avance même des millésimes : il serait né en 1209 et mort en 1284 à Akshéhir, où il aurait passé presque toute son existence. On peut encore, dans la ville, voir son mausolée, à l'intérieur duquel ces renseignements se trouvent portés et donnés pour authentiques.

La signification de l'identité du gaillard est ignorée de Lécureux (« Nasr Eddin » peut se traduire par « Gloire de la Religion » et le titre de « Hodja » qui lui est accolé désigne un maître d'école coranique), de même que sa position sociale. Si l'on en croit la bonne parole populaire, le « Hodja » est un bouffon, tour à tour acteur et victime d'anecdotes pleines d'humour, à la logique très spéciale. Pouvant prendre la défroque de juge, de muezzin, de prédicateur ambulant, il est capable de toutes les incongruités, parfois empreintes d'une sagesse paradoxale. Une des plus célèbres historiettes que l'on raconte à son sujet le montre en pleine nuit, en train de chercher les clés de sa maison loin de l'endroit où il les a perdues, au prétexte que, là où il regarde, il y a au moins de la lumière…

On le fait également évoluer sous l'habit du simple paysan, tout ensemble benêt et madré, attaché à son lopin, lorgnant sur celui du voisin, et faisant plus ou moins bonne figure aux caprices de sa femme (qui lui mène la vie dure !), et à ceux de son âne – un animal qui, selon la fantaisie du conteur, se transforme volontiers en mulet.

D'autres bonnes blagues, parmi les plus savoureuses, le mettent aux prises avec le grand conquérant tartare Timour Leng (ou Tamerlan). Mais, ici, l'anachronisme est patent. S'il est vrai que Timour soumit l'Asie mineure, ce fut bien après la mort du Hodja, à la fin du XIVe siècle. On peut toutefois penser que le passage de l'envahisseur laissa un souvenir si cuisant que Nasr Eddin se vit confier *post mortem* la tâche de faire oublier l'avanie – ou de la rendre au moins supportable à ceux qui l'avaient subie[3]. Ainsi le voyons-nous tenir tête à ce nouveau maître grâce à ses ruses pleines de malice, et par cette arme imparable de l'absurde contre laquelle la raison d'État elle-même ne peut rien : quand son roi d'importation lui demande s'il serait assez loyal pour se jeter à l'eau à sa demande, Nasr Eddin lui répond que oui, assurément, il s'exécuterait, pourvu qu'on lui laisse d'abord le temps de prendre quelques cours de natation[4]…

Une silhouette solitaire s'avance à la rencontre du lecteur sur la page de titre de l'album issu de la collection Vaillant… Et tout un monde s'apprête à prendre vie.

C'est par le biais de cette dernière veine, impertinente et gaie, que la grande figure finit par se fondre dans son jumeau de l'hebdomadaire le plus captivant. Au total, notre Robin des Bois enturbanné vit quelque soixante aventures en BD, dont le ressort repose à chaque fois sur une ou deux entourloupes, toujours surprenantes par la grâce de la plume légère de Lécureux, dans des contrées d'opérette où sévit un nombre phénoménal d'émirs, beys et autres vizirs aussi cupides que tyranniques et bêtes. À René Bastard succèdent cinq dessinateurs différents jusqu'en 1972, dont les remarquables Pierre Le Guen et Angelo di Marco, à qui nous ne serons pas sans consacrer de longues études.

Hervé Cultru

1. Jean-Claude Carrière, *Le Cercle des menteurs*, Paris, Plon, vol. 1, 1998, vol. 2, 2008.

2, 3 et 4. Jean-Louis Maunoury, *Sublimes paroles et idioties de Nasr Eddin Hodja*, Paris, Phébus, 2002.

Après Bastard, d'autres Nasdine...

NASDINE HODJA ET LA PRINCESSE
RESUME
LE CALIFE D'ISPAHAN VA MARIER SA FILLE, LA JEUNE SHERID... UNE FOULE DE PRÉTENDANTS ASSAILLE LE PALAIS... VERS LEQUEL SE DIRIGE NASDINE HODJA...
NASDINE, GRIGNOTANT SON MELON, FUT ENGLOUTI PAR LA FOULE... ET LES SULTANS RIRENT BEAUCOUP DE CET HOMME A LA PITEUSE VETURE, DONT ON IGNORAIT TOUT...
UN GRAND SILENCE S'ETAIT FAIT DANS LE PALAIS OÙ L'ON VENAIT D'ANNONCER LE KAN DHIRA... LE PRINCE S'AVANCA, MAJESTUEUX ET SA GANDOURAH DE SOIE JETAIT DES FEUX...
"QUE LES ETOILES PROTEGENT NOTRE PRINCESSE... UN HOMME VIENT D'ENTRER QUI N'EST NI KAN, NI SULTAN, NI CALIFE... ET... IL N'A PAS LE MOINDRE PRESENT!!!
NASDINE HODJA S'INCLINA... "VOUS ETES FORT JOLIE, PRINCESSE, ET VOTRE GRACE EST IMMENSE... PERMETTEZ VOUS A VOTRE SERVITEUR DE SE RETIRER ?..
LE VIEUX CALIFE NE L'ENTENDAIT PAS AINSI... "QUEL EST CE MENDIANT QUI VIOLE MON PALAIS? GARDES ! JETEZ CET HOMME AUX CACHOTS!!"

Le mystérieux R. Violet, dont on ignore tout, est le premier à prendre la relève de Bastard ; manifestement, il tente de se fondre dans la manière de son prédécesseur, le temps de deux courts récits parus en décembre 1949 et janvier 1950. Le résultat n'a, semble-t-il, pas été convainquant, ce qui explique la brièveté de l'expérience.

Le dessinateur qui laisse le souvenir le plus marquant est Pierre Le Guen, dont le trait fin enlumine les aventures de Nasdine de 1953 à 1964 dans de longs épisodes à suivre. Errol Flynn, Sabu et Le Voleur de Bagdad *ne sont pas loin.*

Au cours d'une seconde phase, de 1965 à 1968, alors que le récit complet est à l'honneur dans les rédactions comme auprès du public, ce sont des histoires de 12 pages que l'on trouve dans Vaillant, le journal de Pif.

... SI JE COMPRENDS BIEN, EN VOULANT ME TUER, TAPIKAN M'A SAUVÉ LA VIE ! IL FAUDRA TENIR COMPTE DE CETTE COMMANDE DANS VOTRE PROCHAINE MACHINE, KALIK !

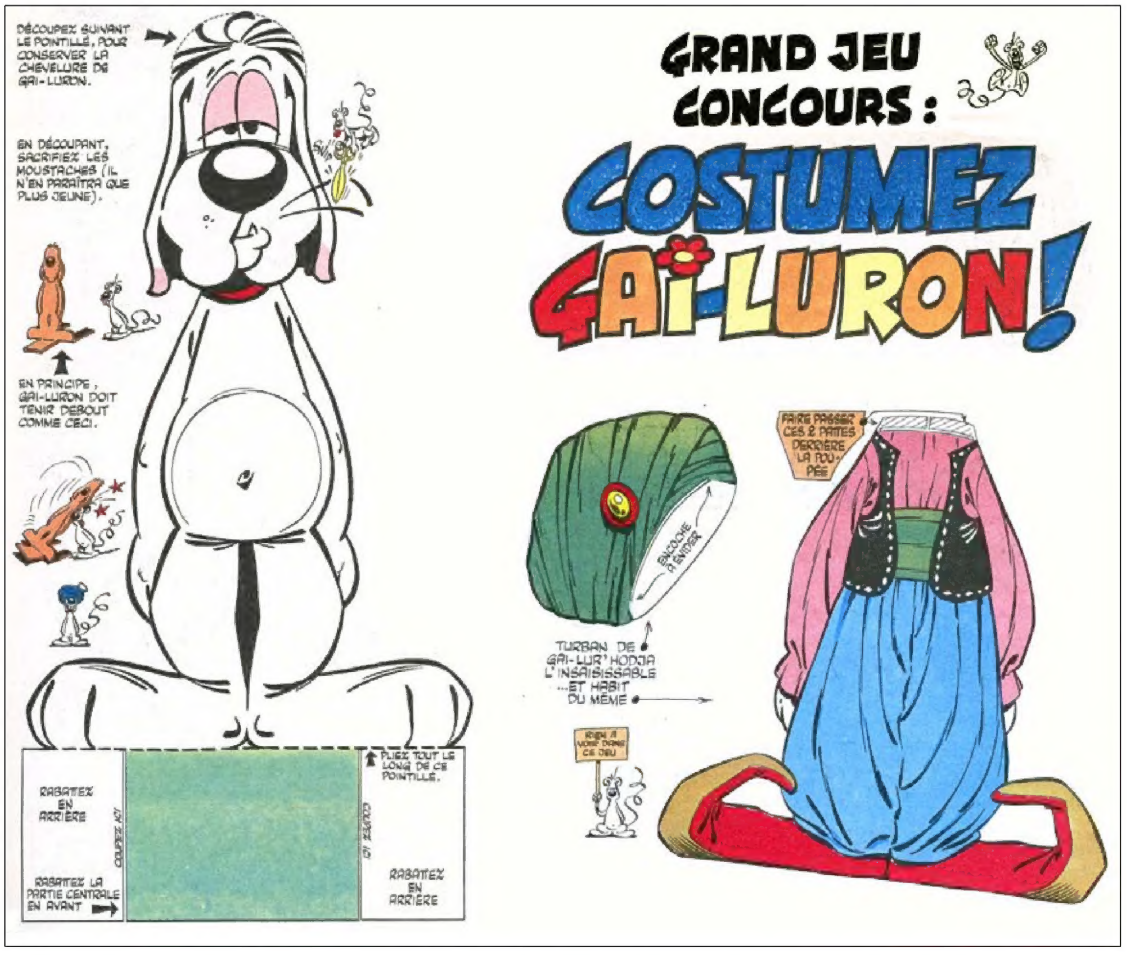
Pierre Le Goff a l'occasion de remplacer Le Guen au pied levé, le temps d'une aventure unique, dans le n° 1236 de février 1969. Le style est une copie de celui du maître.

une aventure de
NASDINE HODJA

LA TRAHISON DE L'INSAISISSABLE

LE GÉANT JAUNE TRAVERSAIT LA FOULE AMUSÉE SOULEVANT SON FARDEAU HUMAIN COMME D'AUTRES EUSSENT PORTÉ UN SAC DE DUVET...
JE VOUS PRÉSENTE LE GRAND NASDINE HODJA ! LE CÉLÈBRE NASDINE ! LE SEUL, L'UNIQUE NAS...
EUH...UN PEU PLUS DE MODESTIE, KADU-KA !

***Angelo di Marco** est peut-être, de notre galerie, l'élément le plus facilement identifiable. De 1969 à 1972, il a l'honneur de présider au destin de Nasdine dans* **Pif Gadget**. *Il possède un art consommé de la mise en scène qui lui fait choisir les cadrages les plus efficaces et lui assurera un grand succès dans le dessin de presse, avec de nombreuses compositions autour de faits divers sanglants, pour* **Détective** *et* **Qui ? Police** *notamment. C'est aussi un homme malicieux qui aime faire des clins d'œil : on appréciera, quelque part dans cette page (cherchez bien...) une citation du film inoubliable de Jacques Becker* **Ali Baba et les quarante voleurs** *(1954)...*


GRAND JEU CONCOURS :
COSTUMEZ GAI-LURON!
DÉCOUPEZ SUIVANT LE POINTILLÉ, POUR CONSERVER LA CHEVELURE DE GAI-LURON.
EN DÉCOUPANT, SACRIFIEZ LES MOUSTACHES (IL N'EN PARAÎTRA QUE PLUS JEUNE).
EN PRINCIPE, GAI-LURON DOIT TENIR DEBOUT COMME CECI.
RABATTEZ EN ARRIÈRE
RABATTEZ LA PARTIE CENTRALE EN AVANT
PLIEZ TOUT LE LONG DE CE POINTILLÉ.
RABATTEZ EN ARRIÈRE
FAITES PASSER CES 2 PARTIES DERRIÈRE LA POU-PÉE
TURBAN DE GAI-LUR'HODJA L'INSAISISSABLE ...ET HABIT DU MÊME

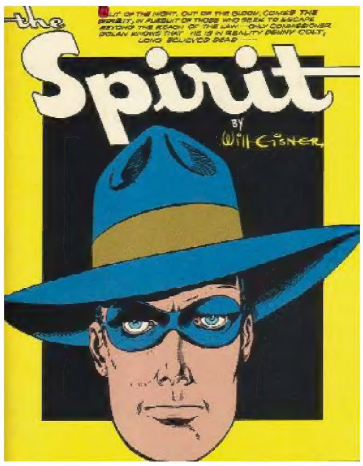
Gotlib vient mettre un peu de piment dans notre couscous nasdine-hodjien. À l'occasion d'un concours ouvert à tous les lecteurs de Vaillant *(n° 1178, décembre 1967), où il est question de vêtir Gai-Luron de la manière la plus seyante, il propose quelques idées de costumes. Nous n'avons pas résisté au plaisir d'en reproduire une.*

LE LENDEMAIN, IL ARRIVAIT EN VUE DU PALAIS DU SULTAN LEMEK DÉMEKH.
QUE VEUX-TU ÉTRANGER ?
JE VEUX VOIR LE SULTAN.
HOUAH! HA! HA! VOIR LE SULTAN.!!
HOU! HA! HA! COMME SI ON POUVAIT ENTRER ICI !
JE NE PENSE PAS SAISIR TOUT LE SEL DE LA SITUATION.
UNE LUEUR DE MALICE S'ALLUMA DANS LE REGARD DE GAI-LUR'HODJA.
PASSE TON CHEMIN, ÉTRANGER! PERSONNE N'ENTRE AU PALAIS DU SULTAN LEMEK DÉMEKH !!
ET VOUS AVEZ VU, LÀ-HAUT ?
OÙ ÇA ?
LÀ-HAUT, LÀ...
OÙ ? LÀ-HAUT ?
PAR CETTE RUSE DIABOLIQUE, GAI-LUR'HODJA PARVINT À TROMPER LA VIGILANCE DES GARDES,
CEPENDANT, LE SULTAN SAVOURAIT À L'AVANCE LE PILLAGE AUQUEL IL ALLAIT SE LIVRER BIENTÔT.
QU'ON M'APPORTE MON COUSCOUS MATINAL, PENDANT QUE JE CONSULTE UNE DERNIÈRE FOIS MON PLAN D'INVASION !

Gotlib aime mêler son chien impassible à des aventures satiriques. C'est ainsi qu'on assiste tour à tour aux hauts faits de Gai-Lorro, de Gai-Lurzan, de Prince Gai-Luron, de Gai-Lurobin des Bois, de Gai-Lurcouf, avant de s'ébaubir devant le très fameux Gai-Lur'Hodja. Ce dernier, toujours dans le numéro 1178, non content de se payer la fiole du sultan Lemek Démekh, se permet d'adresser un coup de patte confraternel à Le Guen lui-même, qui a tendance à abuser des gros plans de visages…

Une révélation

Le Nasdine Hodja de Will Eisner



***Tous les bédéphiles connaissent cette série complètement atypique qu'est* The Spirit.**
Mais qui pouvait imaginer que Will Eisner (à droite, à sa table de travail) avait aussi réalisé un* Nasdine Hodja *totalement méconnu en raison d'une diffusion tout à fait particulière.

The Spirit de Will Eisner est l'une des séries phares de la bande dessinée mondiale. Will Eisner, c'est aussi celui qui marqua l'histoire de la BD en publiant en 1978 un des premiers « romans graphiques » (*graphic novels*).

Très bien, me direz-vous, mais quel rapport avec *Vaillant* et *Pif Gadget* ?

Eh bien, cet auteur mythique réalisa, lui aussi, un *Nasdine Hodja*, destiné à un public bien particulier.

Nous avons demandé à notre ami Benjamin Herzberg, qui en fut un très proche collaborateur, de nous éclairer sur cette découverte que nous avons faite grâce à lui. Voici donc l'article qu'il a eu la gentillesse de nous faire parvenir de Washington et qui constitue un scoop pour tous les lecteurs de *Période Rouge*.

F. B.

Will Eisner a pendant une quinzaine d'années réalisé *PS Magazine*, un journal mensuel sur la maintenance préventive du matériel, s'appuyant sur la BD et l'illustration. À destination des soldats de l'armée américaine, son tirage a monté jusqu'à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires par mois. L'un des magazines BD le plus distribué de tous les temps, il continue à sortir et est aujourd'hui réalisé par Joe Kubert.

Eisner utilisait un personnage dénommé Joe Dope (« Joe le crétin », « Joe le simplet »...). Le militaire Joe faisait tout de travers, bien sûr, et détériorait le matériel. La BD finissait toujours par expliquer les bons gestes, tout en tournant Joe en ridicule.

L'Amérique avait des accords de coopération avec la Turquie et, dans les années 60, on a demandé à Will de réaliser une version simplifiée de *PS Magazine* pour l'armée turque, qui utilisait du matériel américain.

Will Eisner s'est très finement servi du personnage de Nasdine Hodja pour sensibiliser les soldats turcs au bon entretien de leur matériel et de leur équipement. Il a choisi ce personnage car il est populaire dans le folklore turc et arabe. Une sorte de sage très débrouillard qui aide les gens à se sortir de situations difficiles en trouvant des solutions originales, souvent absurdes et à contresens, mais qui finissent par porter leurs fruits. Il est logique dans son illogisme, profond dans sa simplicité et intelligent dans sa crédulité. Ses exploits ont été relatés à travers les âges et plein de petites histoires et de blagues existent à son sujet. Par exemple : « Quelqu'un voit Nasdine sur la berge d'en face du fleuve et lui crie : "Sage Nasdine, comment me rendre de l'autre côté de la rivière ?", et Nasdine de lui répondre avec malice : "Mais tu es de l'autre côté, mon fils." »

Ci-dessous, la couverture du journal turc dans lequel est paru le* Nasdine Hodja *de Will Eisner que vous découvrirez page suivante.

***À droite, le fameux Joe Dope, héros de* PS Magazine.**

DONT WASH VEHICLES IN LAKES, CREEKS OR OCEANS. IT RUINS AND CORRODES DELICATE PARTS
CWO Will Eisner ORDNANCE
Don't be a dope!
HANDLE EQUIPMENT RIGHT!

NASRETTİN HOCA VE REO ŞÖFÖRÜ
SCREECH
HOCA SORMA BAŞIMA NELER GELDİ... BENİM REO'YU ALDIĞIMDA GICIR GICIRDI, ŞİMDİ DÖKÜLÜYOR... DİĞER ARKADAŞLARINKİNİ GÖRDÜKÇE UTANIYORUM
TABİİ EVLAT... SENİN NASIL ARABA KULLANDIĞINI BİLMEYEN KALMADI. NE YOL BİLİRSİN NE DÜZEN. REO'YA DÜNYA KADAR YÜK ATIP, DAĞ TEPE DEMEDEN DELİ GİBİ GİDERİN! BUNA REO'MU DAYANIR
HAVA FİLTRESİNE BİR KARIŞ ÇAMUR BİRİKENE KADAR BAKMAZSIN. BU KADAR PİSLİKLE FİLTRE ÇALIŞIR Mİ?
YAĞ FİLTRENİ ZAMANINDA DEĞİŞTİRMEZSİN. KİRLİ YAĞ MOTORU BERBAT EDER!
YOKUŞ ÇIKARKEN VİTES KÜÇÜLTMEZSİN, REO'YU ZORLARSIN. BUNA MOTOR DAYANIR MI?
LAK LAK LAK
ALLAH İYİLİĞİNİ VERSİN HOCA! BUNLARI BİLİYORDUNDA ŞİMDİYE KADAR NEDEN SÖYLEMEDİN?
EH BE EVLAT! BUNLARI SÖYLESEYDİM ARABAN HURDA OLMAZ, SENDE BENİM SATMAK İSTEDİĞİM KELEPİR EŞEĞE ALICI OLMAZDIN!

Deux planches du* Nasdine *de Will Eisner parues dans le fascicule destiné à l'armée turque.

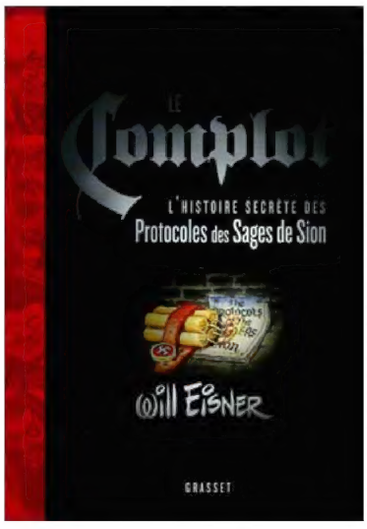
Les planches où Nasdine Hodja apparaît concernent la bonne pratique de conduite pour un camion. Ce qui est intéressant, c'est qu'il s'agit d'une adaptation d'une histoire avec Joe Dope. Cela dit, entre les deux versions les rôles sont inversés, car c'est Joe qui conduit mal dans l'histoire américaine. L'utilisation de Nasdine Hodja a permis de faire passer le message et l'humour du personnage correspond tout à fait à l'humour utilisé par Will dans la série américaine.

À ma connaissance, il n'y a pas eu d'autres BD avec Nasdine Hodja comme héros. Ce serait donc un *one shot* paru dans un fascicule pour l'armée turque. Le fascicule avait une vingtaine de pages, avec des dessins de Nasdine par-ci, par-là, et, je crois, une ou deux autres mini-histoires.

Si vous ne connaissez pas le travail didactique de Will Eisner pour l'armée américaine, je dois préciser qu'il a été crucial dans le développement de son langage séquentiel, puisqu'il y a créé une grammaire graphique réussissant à communiquer des messages extrêmement techniques de manière simple, visuelle et humoristique. Son *PS Magazine* a sauvé pas mal de vies de soldats pendant la guerre de Corée et celle du Vietnam, car leurs armes et équipements marchaient même en pleins marécages grâce aux conseils techniques distillés par l'intermédiaire de Will et de son équipe. Les personnages féminins, dessinés avec des courbes accentuées, genre pin-up les mains pleines de cambouis, étaient également présents dans *PS* (ce qui a, bien sûr, contribué à son succès auprès des soldats, et c'est pourquoi l'armée, d'habitude prude, laissait tout passer à Will !).

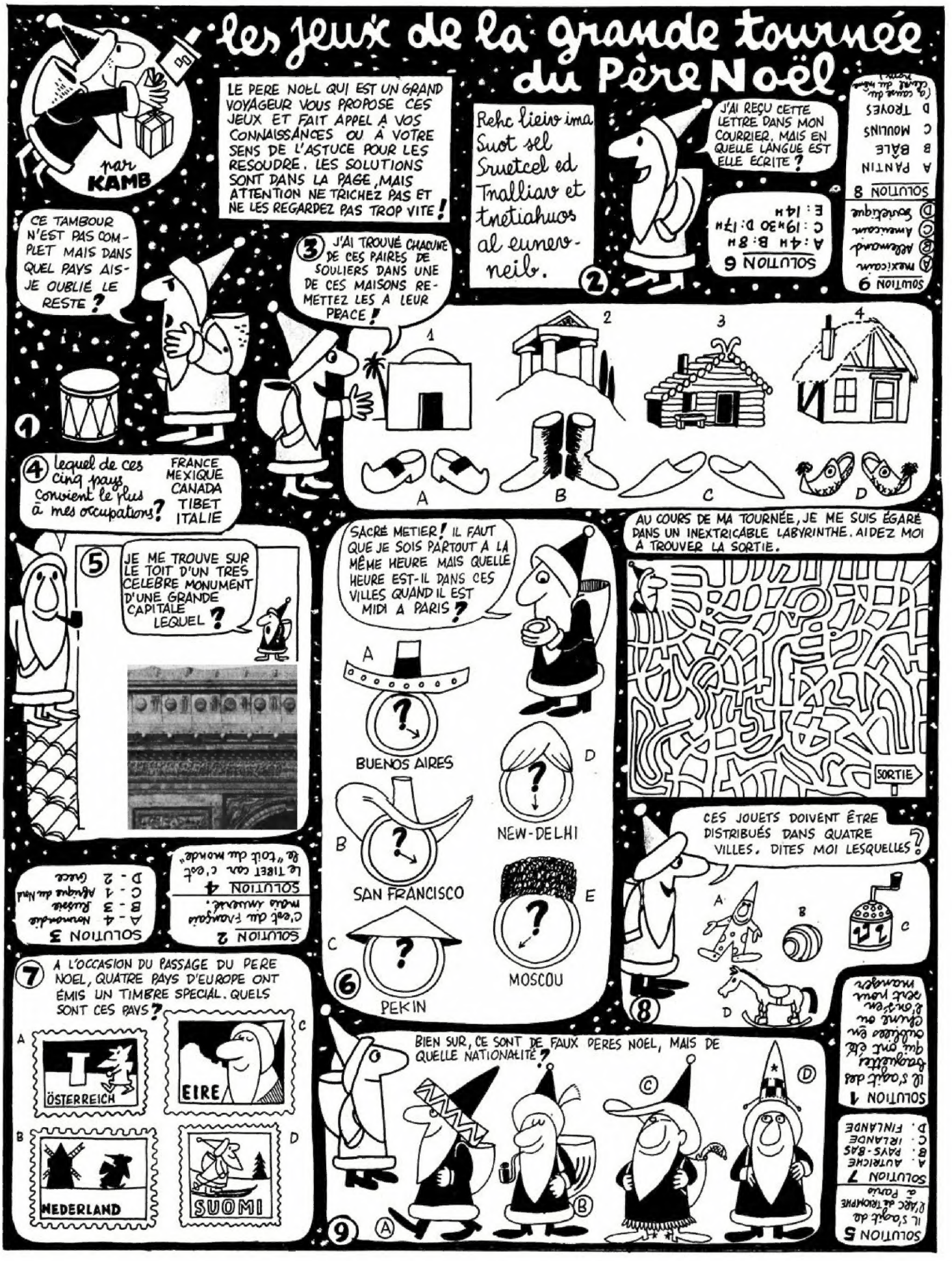
Le travail de Will sur *PS Magazine* lui a servi lors de la composition du *Complot*[1], qui est également très didactique et veut communiquer sur un sujet compliqué de manière simple, visuelle et convaincante. *Le Complot* porte cependant la trace des trente ans qui le sépare des *PS Magazine*. Pendant ces trente ans, Will a créé et développé les *graphic novels* et leur langage, sujets et format bien à elles. *Le Complot* est donc une synthèse des *graphic novels* et du vieux travail didactique pour *PS Magazine*.

Benjamin Herzberg



***L'expérience accumulée par Will Eisner tout au long de ses travaux lui a permis de créer un genre : les* graphic novels. *L'une de ses dernières créations est le remarquable* Complot.**

1. *Le Complot, l'histoire secrète des « Protocoles des sages de Sion »*, de Will Eisner, introduction d'Umberto Eco, est paru en français chez Grasset (19 €).


les jeux de la grande tournée du Père Noël
par KAMB
LE PERE NOEL QUI EST UN GRAND VOYAGEUR VOUS PROPOSE CES JEUX ET FAIT APPEL A VOS CONNAISSANCES OU A VOTRE SENS DE L'ASTUCE POUR LES RESOUDRE. LES SOLUTIONS SONT DANS LA PAGE, MAIS ATTENTION NE TRICHEZ PAS ET NE LES REGARDEZ PAS TROP VITE !
Rehc lieiv ima Suot sel Sruetcel ed Tnalliav et tnetiahuos al eunerneib.
J'AI REÇU CETTE LETTRE DANS MON COURRIER. MAIS EN QUELLE LANGUE EST ELLE ECRITE ?
SOLUTION 8
A PANTIN
B BÂLE
C MOULINS
D TROYES
(Le cousin du frère Pierre)
SOLUTION 6
A : 4H B : 8H
C : 19H30 D : 17H
E : 14H
SOLUTION 9
A Mexicain
B Allemand
C Américain
D Suédois
CE TAMBOUR N'EST PAS COMPLET MAIS DANS QUEL PAYS AIS-JE OUBLIÉ LE RESTE ?
1
3 J'AI TROUVÉ CHACUNE DE CES PAIRES DE SOULIERS DANS UNE DE CES MAISONS REMETTEZ LES A LEUR PLACE !
1
2
3
4
A
B
C
D
4 LEQUEL DE CES CINQ PAYS CONVIENT LE PLUS À MES OCCUPATIONS ?
FRANCE
MEXIQUE
CANADA
TIBET
ITALIE
5 JE ME TROUVE SUR LE TOIT D'UN TRES CELEBRE MONUMENT D'UNE GRANDE CAPITALE LEQUEL ?
SOLUTION 5
Il s'agit du Palais de l'Arc de Triomphe à Paris
SOLUTION 7
A. AUTRICHE
B. PAYS-BAS
C. IRLANDE
D. FINLANDE
SACRÉ METIER ! IL FAUT QUE JE SOIS PARTOUT A LA MÊME HEURE MAIS QUELLE HEURE EST-IL DANS CES VILLES QUAND IL EST MIDI A PARIS ?
A
BUENOS AIRES
B
SAN FRANCISCO
C
PEKIN
D
NEW-DELHI
E
MOSCOU
6
AU COURS DE MA TOURNÉE, JE ME SUIS ÉGARÉ DANS UN INEXTRICABLE LABYRINTHE. AIDEZ MOI A TROUVER LA SORTIE.
SORTIE
SOLUTION 2
C'est du Fromage made in Auvergne.
SOLUTION 4
Le Tibet car c'est le "toit du monde"
SOLUTION 3
A - 4 Nomade
B - 3 Russie
C - 1 Afrique du Nord
D - 2 Grèce
CES JOUETS DOIVENT ÊTRE DISTRIBUÉS DANS QUATRE VILLES. DITES MOI LESQUELLES ?
A
B
C
D
8
SOLUTION 1
Il s'agit des fromages qui ont été cachés en Auvergne pour que le père Noël puisse les emporter
7 A L'OCCASION DU PASSAGE DU PERE NOEL, QUATRE PAYS D'EUROPE ONT ÉMIS UN TIMBRE SPECIAL. QUELS SONT CES PAYS ?
A
ÖSTERREICH
C
EIRE
B
NEDERLAND
D
SUOMI
BIEN SUR, CE SONT DE FAUX PERES NOEL, MAIS DE QUELLE NATIONALITÉ ?
A
B
C
D
9

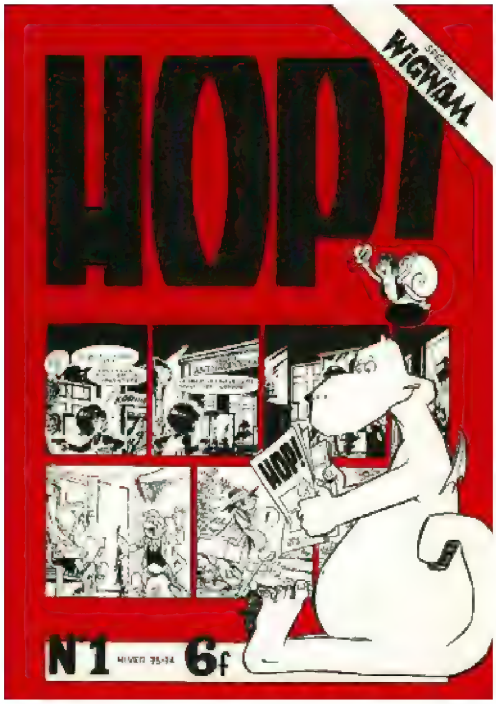
Dans le numéro de *Vaillant* de Noël 1962 (n° 919), le futur papa de *Zor et Mlouf*, *Couik* et *Dicentim* nous propose une splendide page de jeux. Serez-vous aussi perspicaces que les lecteurs de l'époque ?

Bon anniversaire, *Hop !*

Dans le numéro 5 de *Période Rouge*, un article intitulé « Quand *Pif Gadget* soutenait les fanzines » racontait les premiers pas des fanzines et revues d'études sur la BD. Cela avait commencé en 1962 avec la parution de *Giff Wiff*, puis ce furent *Phénix*, *Schtroumpf*, *Krukuk* et de nombreuses revues qu'il serait trop long de citer ici… Mais les vaillantophiles et les pifophiles ont une sympathie toute particulière pour un fanzine du nom de *Hop !* dont le créateur n'est autre que Louis Cance, l'un des grands dessinateurs de *Pif*. Nous avons demandé à un « pilier » de *Hop !* de nous raconter l'histoire de cette revue paraissant toujours et qui fête ce mois-ci son trente-cinquième anniversaire.

Trente-cinq années d'*Hop !*… timisme

Ci-dessous, le premier numéro de Hop ! *paru à la fin 1973. Trente-cinq ans après,* Hop ! *continue son brillant parcours.*



À droite, toujours dans le numéro 1, le dessin accompagnant une interview de Christian Godard.

La naissance de *Hop !*

L'A.E.M.E.G.B.D. (Association d'étude du mode d'expression graphique de la bande dessinée) a été fondée en décembre 1972 par un groupe d'étudiants d'Aurillac qui voulaient lancer leur premier fanzine de BD, *Wigwam*. Comme Louis Cance habitait Aurillac, ils l'avaient contacté pour qu'il leur donne des infos et ouvre son carnet d'adresses. Au vu du numéro zéro, malgré l'interview de Godard et de Leloup, Louis Cance leur fit revoir leur copie, avec apport de publicité, de rubriques… Voilà comment est arrivé *Hop !*

Le numéro 1 devient un spécial… *Wigwam* ! Ce qui justifie les tipis représentés dans les dessins de Godard et Leloup ! La petite équipe, du fait des études et des aléas de la vie, se disloque assez vite et Louis Cance se retrouve tout seul sur place… Heureusement, en quelques numéros, il peut s'entourer de fidèles correspondants et lecteurs.

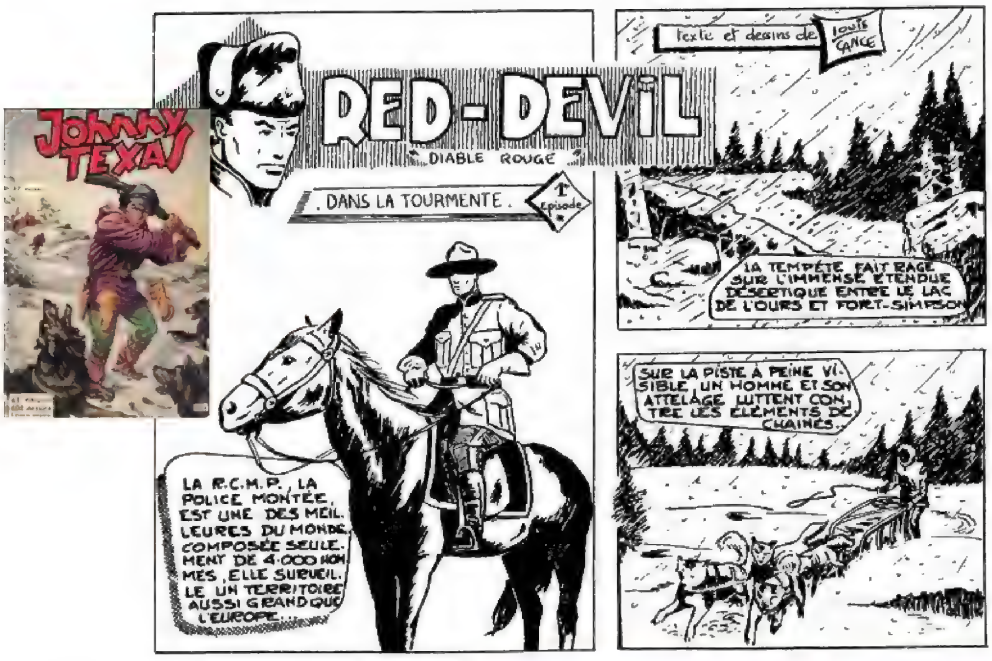
Lecteur assidu de *Coq hardi*, *Tarzan*, *Zorro*, Louis Cance s'est toujours intéressé à l'histoire de la BD. Il adhère, au milieu des années 60, au Club des bandes dessinées pour rejoindre ensuite la Socerlid de Claude Moliterni, et participe aux bibliographies de *Schtroumpf* / *Les Cahiers de la BD* chez Glénat.

Bio express

Né le 12 janvier 1939 dans le Cantal, ce passionné de dessin et de lecture de BD débute avec *Red-Devil* dans *Johnny Texas* en 1959. À partir de 1965, aux côtés de Marcello, Fusco, Novi et Ribera, entre autres, Louis Cance fait partie de l'équipe de l'hebdomadaire pour jeunes filles *Lisette* et participe au mensuel *Record* avec des récits réalistes.

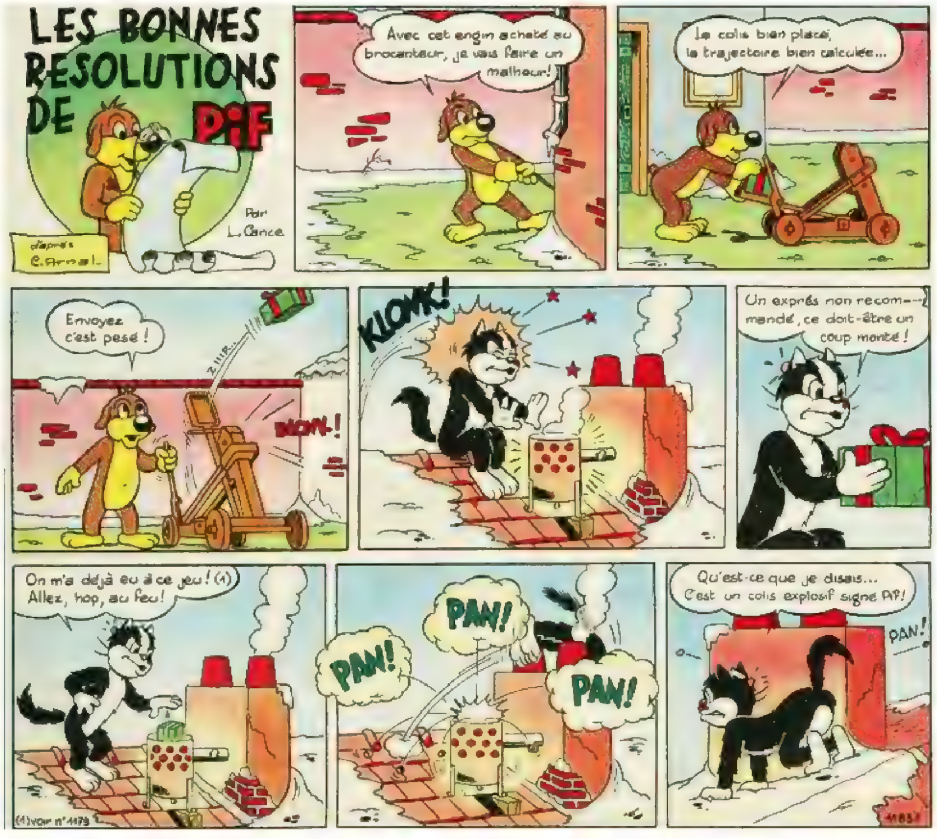
Ces collaborations vont s'interrompre en 1968, à cause d'un certain *Pif le Chien* qui lui prend tout son temps ! En effet, l'hebdomadaire *Vaillant, le journal de Pif* lui a confié, dès 1967, le dessin du sympathique cabot, d'abord en alternance avec Arnal, puis avec Corteggiani, Motti, Dimberton… Jusqu'au début des années 80, il fournira une multitude de récits sur des scénarios de Patrice Valli, Christian Godard, Jean-Marie Nadaud, Bertrand Solet, etc. Quelques-uns se retrouveront dans deux albums en 1973 et 1974 : *Vacances sans histoires* chez Hachette, puis *Pif et ses amis* aux Éditions du Kangourou. Dix ans plus tard, la rédaction le met au placard en le cantonnant à *Pif Poche* – auquel il collaborait déjà épisodiquement – jusqu'à 1993 et la fin du titre.

Louis Cance en 1973, à l'époque où il créa Hop !


JOHNNY TEXAS
RED-DEVIL
DIABLE ROUGE
DANS LA TOURMENTE
1 Episode
Texte et dessins de Louis CANCE
LA TEMPÊTE FAIT RAGE SUR L'IMMENSE ÉTENDUE DÉSERTIQUE ENTRE LE LAC DE L'OURS ET FORT-SIMPSON
SUR LA PISTE À PEINE VISIBLE, UN HOMME ET SON ATTELAGE LUTTENT CONTRE LES ÉLÉMENTS DÉCHAÎNÉS.
LA R.C.M.P., LA POLICE MONTÉE, EST UNE DES MEILLEURES DU MONDE COMPOSÉE SEULEMENT DE 4.000 HOMMES, ELLE SURVEILLE UN TERRITOIRE AUSSI GRAND QUE L'EUROPE.

EN 1686, MME DE MAINTENON FONDAIT SAINT-CYR, MAISON D'ÉDUCATION POUR LES FILLES NOBLES ET PAUVRES.
"Il faut rendre l'étude facile et divertissante."

Louis Cance a débuté en 1959 sa carrière dans la bande dessinée réaliste au sein du mensuel* Johnny Texas *avec le personnage Red-Devil. On lui doit aussi quelques séries dans* Lisette *(en haut, à droite),* Record, *etc. Mais, pour les pifophiles, Cance est avant tout l'un des meilleurs dessinateurs de* Pif. *Il reprend en 1967 le personnage créé par Arnal et réalise la majeure partie des épisodes de* Pif *durant la « période rouge » de* Pif Gadget. *Ci-contre, une planche de janvier 1968 où se révèle tout son talent.


LES BONNES RESOLUTIONS DE PIF
Par L. Cance
d'après G. Arnal
Avec cet engin acheté au brocanteur, je vais faire un malheur!
Le colis bien placé, la trajectoire bien calculée...
Envoyez c'est pesé !
BLOW!
KLONK!
Un exprès non recommandé, ce doit être un coup monté !
On m'a déjà eu à ce jeu! (1) Allez, hop, au feu!
PAN!
PAN!
PAN!
Qu'est-ce que je disais... C'est un colis explosif signé PIF!
PAN!

Entre 1970 et 1975, dans *Formule 1* (Fleurus), il dessine *Pépé Dynamite*, écrit par Claire Godet, et livre aussi, de 1973 à 1990, scénarios et dessins de *Un de la police montée* à *Amis-Coop*. Dans les années 80, il écrit des histoires pour les BD Disney (Édi-Monde / Hachette), illustrées par Claude Marin, Gen–Clo, le studio Comicup..., puis consacre ensuite l'après-*Pif* à quelques BD scoutes, confessionnelles et à... *Hop !* En 2000, au Festival de Chambéry, Louis Cance a reçu « l'éléphant d'or » pour son œuvre en faveur de la BD.

Cance par Cance en 1979.

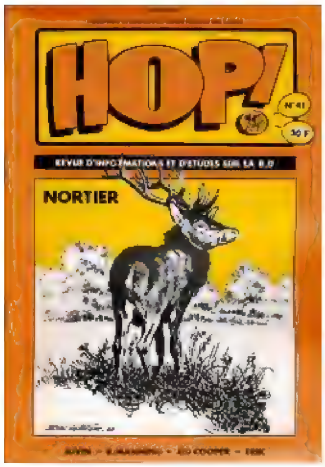
Une revue collective et passionnée

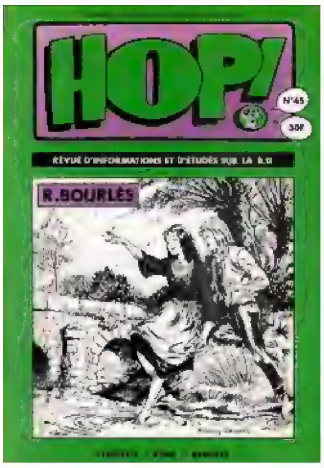
Contrairement à d'autres qui ont démarré dans une misère ronéotée, le premier *Hop !* était en grand format et bien imprimé sous couverture cartonnée. Il n'y avait que peu de BD d'amateurs ; hormis quelques pages et illustrations des fondateurs de la revue, signées par Louis Cance, bien sûr, et aussi Michel Pouget et Laurent Garlaschi. Tout le reste était axé sur l'étude et l'information de la BD. Selon le vœu de Louis Cance, *Hop !* s'intéresse surtout à la bande dessinée traditionnelle et populaire, celle qui court des années 40 aux années 70. *Hop !* est là pour explorer

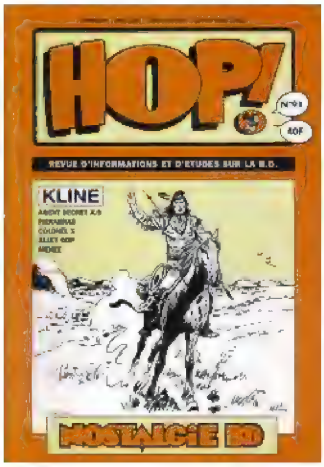
Hop ! *a reçu à juste titre le prix du meilleur fanzine à Angoulême. Comme on peut le constater avec les couvertures ci-dessous, les auteurs de* **Vaillant** *et de* **Pif Gadget** *y sont souvent à l'honneur.*

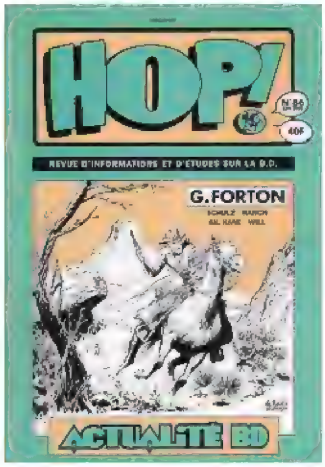
et faire découvrir les auteurs et les séries qui n'ont pas eu la chance d'être reconnus en leur temps.

Prix du meilleur fanzine à Angoulême en 1992, la revue paraît quatre fois par an et s'est scindée en deux formules : *Hop ! Actualités*, avec un invité, des entretiens, bibliographies et dossiers sur l'actualité nationale et internationale de la BD. Grâce à ses collaborateurs, spécialistes, historiens et collectionneurs (regardez l'ours en page 2, que des pointures !), ou obscurs et éphémères amateurs, et grâce à ses correspondants dans le monde entier, *Hop !* tente d'apporter en plus toute l'information sur les nouvelles parutions : albums, presse, revue de la presse étrangère,







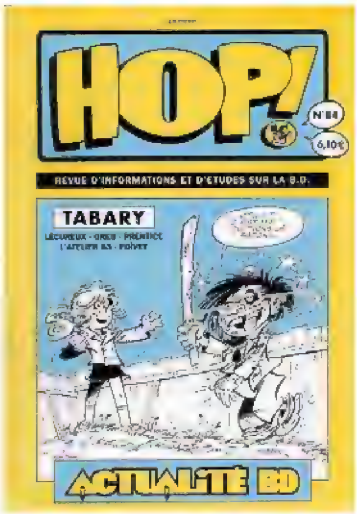


La qualité de **Hop !** *est due à la richesse de son équipe rédactionnelle composée de spécialistes, de collectionneurs, d'amateurs éclairés, de correspondants étrangers.*

autres médias... Enfin, *Hop ! Actualité BD* rend aussi un hommage, à la fin de chaque numéro, aux créateurs récemment disparus, dans la rubrique « Remember ».

Hop ! Nostalgie, lui, se consacre en priorité aux rééditions de BD plus anciennes, mais comporte aussi, à l'occasion, interviews ou dossiers sur les auteurs. Le principal problème est d'arriver à réunir les connaissances, soit en ayant accès à la documentation, soit en rencontrant les auteurs ou leurs familles...

Après la collecte des infos, l'écriture et la rédaction, un autre chantier débute : une fois les textes saisis et les images choisies, tout est encore monté avec de la colle et des ciseaux, sur papier et page par page, puis photographié sur film négatif... À peu près un millier d'exemplaires sortent des presses et une moitié est envoyée aux abonnés, en majorité des anciens lecteurs de BD qui restent fidèles à la revue ; l'érosion est compensée par l'arrivée de nouvelles générations, curieuses de l'histoire de la BD. La diffusion en salons et librairies spécialisées est désormais confidentielle.



Hop ! *se décline en deux versions : « Actualité BD » et « Nostalgie BD ». On y trouve tout ce qui a trait à la bande dessinée traditionnelle et populaire, ainsi que des rééditions de séries anciennes.*

Boum ! Paf ! *Hop !*... et *Pif* !

Hop ! s'est évidemment intéressé à *Vaillant* / *Pif* et à ses auteurs puisque l'hebdomadaire est idéalement situé dans la période privilégiée et s'est révélé un vecteur indispensable – incontournable – dans le développement et l'épanouissement de la BD française, des années 50 à 80, de Poïvet et Gillon à Chéret et Juillard, en passant par Forest, Pratt, Tabary et tant d'autres que l'on a retrouvés aux premières places de tous les supports lors de la grande émancipation des années 70-80.

Hop ! a publié des dossiers sur Kline, le dessinateur de *Loup noir*, Gérald Forton (*Teddy Ted*) – qui révéla qu'il avait dessiné *L'Affaire du collier*, l'un des derniers *Blake et Mortimer*. Ont aussi été invités Tabary, Chéret, Alfonso Font, Antonio Parras (dans le petit dernier, le 118), Dupuis, Nortier, Tranchand..., Roger Lécureux et Rafael Marcello à qui *Hop !* a consacré de longues rétrospectives.

Pour les illustres anciens, ceux de *Vaillant* et *34*, comme Cézard, Eugène Gire, Claude-Henri ou Rémy Bourlès, ce sont des dossiers et des apparitions dans « Le grenier à BD», avec des reprises de quelques récits.

Comment s'abonner ?

Vite ! Un abonnement à *Hop !* coûte 24 euros pour 4 numéros, à régler par chèque à : Rédaction *Hop !* 56, boulevard Lintilhac 15000 Aurillac. Les tarifs n'ont pas bougé depuis au moins six ans mais, avec la hausse des prix et du papier, ça ne saurait, hélas ! tarder...

Jim Everest

Sources : interviews dans *La Gazette du Baluffe*, n° 1, 1990 ; *9e Art*, n° 9, 2003.

Rééditions : C'est Noël !

***Un dessin de Crespi, le créateur de* Nestor, *paru en décembre 1962 dans* Vaillant.**

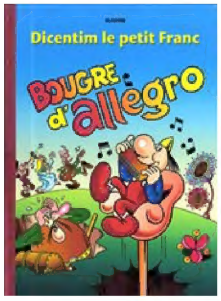
Fêtes de fin d'année obligent, faisons le point sur les sorties d'albums consacrés aux séries de *Vaillant* et de *Pif Gadget*, et en particulier aux Éditions du Taupinambour qui nous régalent avec de nombreux nouveaux albums, toujours aussi luxueusement présentés.

Une belle couverture cartonnée avec dos toilé (dont la quatrième de couverture nous rappelle avec bonheur celle des albums du Lombard), un papier agréable au toucher et une charte graphique maintenant bien rodée font de ces ouvrages des incontournables pour les amateurs.

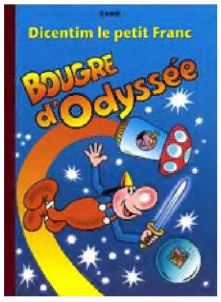
Nous trouvons d'abord la suite des albums de *Dicentim, Zor et Mlouf*, *Nasdine Hodja*, *Fanfan la Tulipe* et *Loup Noir*, et apparaissent de nouvelles séries comme *Le Grêlé 7/13* et *Les Robinsons de la Terre*.

Tiens, pourquoi présentons-nous cette dernière série alors que nous sommes censés ne parler que de la période 1942-1973 ? Eh bien, parce qu'elle fait partie intégrante de la collection (initiée par Jean-François Lécureux) consacrée à l'œuvre de Roger, son père, et que c'est une très bonne série de science-fiction. Ne boudons pas notre plaisir à voir grossir, enfin, notre bibliothèque consacrée à *Vaillant*. Miam !

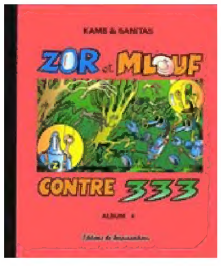
Petit bémol : notre Carte bleue va rougir tant la production s'accélère ! M. A.



Dicentim, tome 2
Bougre d'allegro
Kamb
De retour à Poilenville, Dicentim découvre que Bougredane fait la loi au palais. Tout cela va changer vite fait. Chargé d'une mission périlleuse au pays d'Armonique, le petit Franc devra affronter la terrible fée Pianola. Et bien d'autres aventures encore… Mais faites confiance à Dicentim, il connaît la musique.
50 pages, avec un dessin original, 19 €

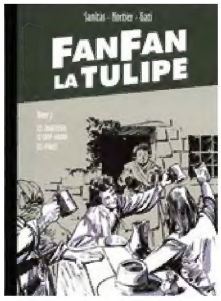


Dicentim, tome 3
Bougre d'odyssée
Kamb
Dicentim, Bougredane, le roi Poilenpogne et le savant Cogitus ont pris place à bord du *Transsesspass*, un curieux engin en forme de champignon. Les voici embarqués bien malgré eux pour un prodigieux périple à travers le temps et l'espace, qui va leur réserver bien des surprises.
48 pages, 19 €



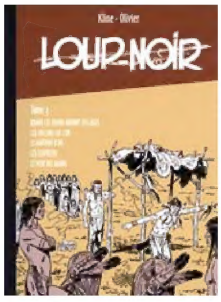
Zor et Mlouf contre 333, tome 4
Kamb et Sanitas
Reprise de 4 épisodes publiés en 1968 et 1969 dans *Vaillant* :
• Le xumuclion (nos 1190 à 1202) • Le biolorayon a. t. choum (nos 1203 à 1212) • Au pays des chimères (nos 1213 à 1221) • Transcosmos ZM-333 (nos 1222 à 1235)
96 pages, 23 €

Interview de Zor et Mlouf par Hervé Drouet, postface de François Corteggiani. Dernier album de cette intégrale.

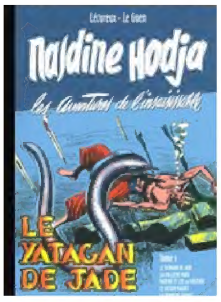


Fanfan la Tulipe, tome 7
Les chauffeurs
Nortier, Gaty et Sanitas
Reprise de 5 aventures initialement publiées dans *Pif Gadget* en 1973 :
• sans titre (n° 223) • sans titre (n° 226) • Les chauffeurs (n° 230) • Le loup-garou (n° 233) • Les otages (n° 236)
64 pages, 17 €

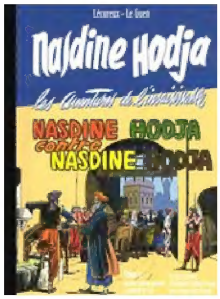
Fanfan la Tulipe, tome 8
Les yeux qui endorment
Nortier, Gaty et Sanitas
Reprise de 5 aventures initialement publiées dans *Pif Gadget* en 1973 :
• Une idée derrière la tête (n° 239) • Les lavandières (n° 242) • Le baron et le cerf (n° 244) • Les yeux qui endorment (n° 250) • sans titre (n° 253)
64 pages, 17 €



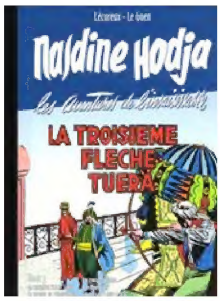
Loup Noir, tome 3
Le père des bisons
Kline et Ollivier
Reprise de 5 aventures initialement publiées dans *Pif Gadget* en 1969 :
• Quand les bisons auront des ailes (n° 17) • Les collines de l'or (n° 20) • Le wampun d'or (n° 26) • Les écumeurs (n° 29) • Le père des bisons (n° 32)
62 pages, 17 €



Nasdine Hodja, tome 1
Le yatagan de jade
Le Guen et Lécureux
Reprise de 5 aventures initialement publiées dans *Vaillant* :
• Le yatagan de jade (n° 1042) • La millième mort (n° 1047) • Nasdine et les 40 voleurs (n° 1052) • Le sultan maudit (n° 1057) • La dernière chance (n° 1062)
66 pages, 20 €

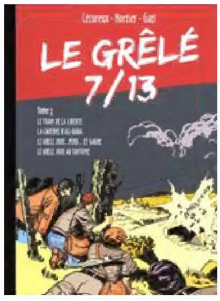


Nasdine Hodja, tome 2
Nasdine Hodja contre Nasdine Hodja
Le Guen et Lécureux
Reprise de 5 aventures initialement publiées dans *Vaillant* :
• Nasdine Hodja contre Nasdine Hodja (n° 1067) • La rivière de feu (n° 1072) • La ville en folie (n° 1077) • Les grandes charges d'Ahmed Allah (n° 1082) • Un éléphant sur les bras (n° 1087)
66 pages, 20 €



Nasdine Hodja, tome 3
La troisième flèche tuera
Le Guen et Lécureux
Reprise de 5 aventures initialement publiées dans *Vaillant* :
• La troisième flèche tuera (n° 1093) • Le repaire de l'Insaisissable (n° 1099) • L'incendie de Bagdad (n° 1105) • Le turban d'or Allah (n° 1109) • L'Insaisissable joue sa tête (n° 1115)
66 pages, 20 €

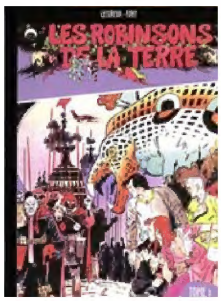
Le Grêlé 7/13, tome 1
Le Grêlé 7/13
Nortier, Gaty et Lécureux
Reprise de 3 aventures initialement publiées dans *Vaillant* :
• Le Grêlé 7/13 (nos 1102 à 1112) • Le Grêlé mène la danse (nos 1115 à 1122) • Le Grêlé tient parole (nos 1123 à 1130)
66 pages, 20 €



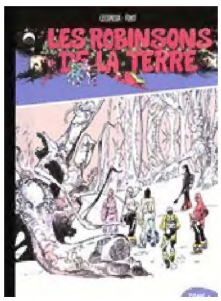
Le Grêlé 7/13, tome 2
Le Grêlé perd la mémoire
Nortier, Gaty et Lécureux
Reprise de 5 aventures initialement publiées dans *Vaillant* :
• Le Grêlé 7/13 contre les engins fantômes (nos 1131 à 1138) • Le Grêlé perd la mémoire (nos 1139 à 1146) • Les cow-boys du ciel (nos 1147 à 1155) • En quatrième vitesse (n° 1101) • Merci colonel von Hartz (n° 1053)
66 pages, 20 €

Le Grêlé 7/13, tome 3
Le train de la liberté
Nortier, Gaty et Lécureux
Reprise de 4 aventures initialement publiées dans *Vaillant* :
• Le train de la liberté (n° 1204) • La caverne d'Ali Baba (nos 1156 à 1163) • Le Grêlé joue, perd et gagne ! (nos 1164 à 1171) • Le Grêlé joue au fantôme (nos 1172 à 1180)
66 pages, 20 €

Le Grêlé 7/13, tome 4
Défi aux panzers
Nortier, Gaty et Lécureux
Reprise de 3 aventures initialement publiées dans *Vaillant* :
• Le Grêlé perd son prestige (nos 1181 à 1188) • Défi aux panzers (nos 1189 à 1196) • Noirs sont les vautours (nos 1197 à 1205)
54 pages, 20 €

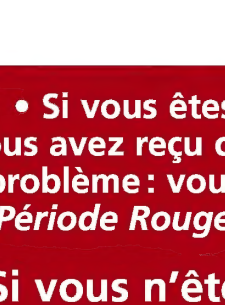


Les Robinsons de la Terre, tome 1
Les Robinsons de la Terre
Font et Lécureux
Reprise des 5 premières aventures initialement publiées dans *Pif Gadget* en 1979 :
• Les Robinsons de la Terre (n° 518) • L'enfer bleu (n° 520) • Le deuxième soleil (n° 525) • Les ruses de Tanou (n° 530) • La fleur et la foudre (n° 535)
66 pages, 21 €



Les Robinsons de la Terre, tome 2
Le deuxième raid
Font et Lécureux
Reprise de 5 aventures initialement publiées dans *Pif Gadget* en 1979 :
• Le deuxième raid (n° 539) • L'impossible évasion (n° 544) • Le robot de l'épouvante (n° 548) • Les premiers alliés (n° 553) • Ailleurs d'autres hommes (n° 557)
66 pages, 21 €

Les Robinsons de la Terre, tome 3
Le fleuve de l'effroi
Font et Lécureux
Reprise de 6 aventures initialement publiées dans *Pif Gadget* en 1980 :
• Les évadés de Thula (n° 563) • Le fleuve de l'effroi (n° 585) • Haikar le félon (n° 589) • Le hasard et la mort (n° 592) • Le monde des arbres-os (n° 600) • La base en péril (n° 605)
72 pages, 21 €



Les Robinsons de la Terre, tome 4
Les monstres du lac
Font et Lécureux
Reprise de 6 aventures initialement publiées dans *Pif Gadget* de 1980 à 1982 :
• Les monstres du lac (n° 609) • Les naufragés du ciel (n° 614) • La vallée des géants (n° 630) • L'opération Pooni a échoué (n° 650) • Zorca lance un cyclone (n° 653) • Le tout pour le tout (n° 672)
62 pages, 21 €

Ces albums peuvent être achetés par l'intermédiaire du Coffre à BD : http ://coffre-a-bd.com/

• Si vous êtes déjà abonné, que vous avez reçu ce journal par courriel, pas de problème : vous recevrez chaque mois *Période Rouge*, gratuitement.

• Si vous n'êtes pas abonné, que ce journal vous est parvenu par une autre voie, alors qu'attendez-vous pour vous abonner gratuitement à *Période Rouge* ? Il vous suffit d'envoyer un courriel demandant de recevoir ce journal à :

perioderouge@orange.fr

Quand *Période Rouge* rencontre ses lecteurs

Samedi 22 et dimanche 23 novembre, à la mairie du 13e arrondissement de Paris, l'équipe de notre journal avait donné rendez-vous à ses lecteurs au Salon de la bande dessinée de collection.
Des dizaines de rencontres et des heures et des heures de conversation entre amis ont permis de renforcer nos liens avec les lecteurs venus à notre stand. Le Salon fut un énorme succès grâce à ses organisateurs.

Le gagnant du concours

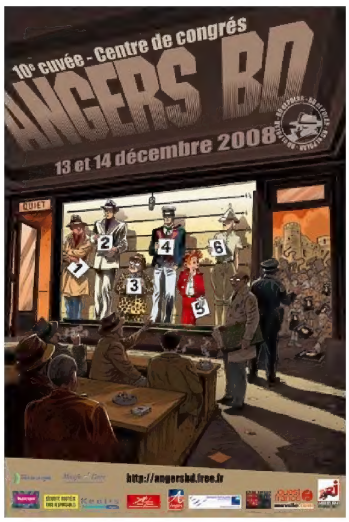
Lors de ce Salon, *Période Rouge* avait organisé un concours où il fallait répondre à un quiz dont les questions avaient déjà été posées dans les précédents numéros. Une question subsidiaire portait sur le poids du magnifique album *Vaillant* d'une valeur de 100 € qui était à gagner.
C'est notre abonné Cyrille Boursin, un jeune passionné de vingt-quatre ans, qui, après avoir donné toutes les bonnes réponses, s'est le plus approché du poids exact de l'album, à savoir **1 325 grammes**, en indiquant 1 260 grammes.
À noter que Jean-Pierre F. était à 3 grammes du poids exact, mais qu'il a chuté sur une question particulièrement « vicieuse » concernant Hugo Pratt. On s'est bien amusé, et c'est le principal !

1. Deux jours de discussions passionnantes avec nos abonnés…
2. L'un répond au quiz tandis que l'autre soupèse le lot !
3. Mais le gagnant sera Cyrille (au centre, face à Richard Medioni).
4. Mariano Alda et un lecteur qui présente un objet de sa fabuleuse collection.
5. André Joy et Jacques Kamb dédicacent leurs albums à nos lecteurs.

Gérald Forton au Festival Angers BD

L'inoubliable dessinateur de *Teddy Ted* viendra spécialement des États-Unis pour rencontrer ses amis français, les 13 et 14 décembre, dans le cadre du 10e Festival Angers BD, au Centre des congrès.

Période Rouge en profitera, bien sûr, pour interviewer ce pilier de *Vaillant* et de *Pif Gadget*.



Gérald Forton présentera un recueil de croquis de ses différents personnages, dont nous vous parlerons dans un futur numéro.

À noter la magnifique affiche du festival que l'on doit à Olivier Grenson. Corto Maltese y est en bonne place, ce qui nous rend d'emblée cette manifestation fort sympathique…

Voici les horaires : samedi, de 11 h à 19 h (mais les dédicaces ne commencent qu'à 14 h 30) et dimanche, de 10 h à 18 h 30. Entrée : 5 € pour les deux jours.

Bon anniversaire, Dicentim !

Il y a trente-cinq ans, Jacques Kamb donnait naissance dans *Pif Gadget* à un personnage appelé à devenir célèbre : Dicentim, le petit Franc.

Pour fêter cet anniversaire, Frédéric Maye, docteur ès sciences kambiennes, a pris les choses en main : il a demandé à des dessinateurs de rendre hommage au héros de Poilenville.

Et voici donc une brochure de 28 pages (15 x 21cm), où l'on trouve, notamment, des dessins de Bernard Ciccolini, François Dimberton, Jean-Pierre Dirick, Patrick A. Dumas, André Joy, Jacques Lelièvre, Pat Lesparre, Chris Malgrain, Olivier Marin, Martial, Mathilde, Michel Motti, Méfé, Maël Rannou, Chantal Trubert, Vincent Fourneuf, Marc Wasterlain et quelques autres…

Frédéric a fait la surprise de cette brochure à Jacques Kamb, mais a pensé aussi à tous ses admirateurs ; on peut donc la commander en allant sur le site :

http ://dicentim.over-blog.com/

Et profitez-en pour faire le tour de ce site entièrement consacré à Kamb !

Il est possible de télécharger tous les *Période Rouge* (les anciens et le numéro en cours) sur le site : http ://www.coffre-a-bd.com/perioderouge/

L'INTÉGRALE *LOUSTIK I* - 3

LOUSTIK I
par KAMB
ALLONS JOUER UN TOUR A SATURNE !
AU VOLEUR !
C'EST UN CADEAU !
HUM, PAS TRES JOLIE CETTE MEDAILLE !
LOUSTIK 1
JE REVIENS DANS UN INSTANT !
C'EST Y PAS MIEUX COMME ÇA ?
EXPLOREZ NOUS LA GRANDE OURSE !
ORDRE DE MISSION
QUELQUES TEMPS APRÈS...
AH, ENFIN LE VOILA DE RETOUR !
J'AI TROUVÉ ÇA LA HAUT !

Strips parus dans *Vaillant* 920, 921 et 922 de décembre 1962 et janvier 1963. © Kamb

Rédacteur en chef :
Richard Medioni.
Comité de rédaction :
Hervé Cultru (histoire et société).
Françoise Bosquet
(secrétariat de rédaction).
Mariano Alda
(actualités, documentation).
Christian Potus (découvertes).

PROCHAIN NUMÉRO :
1er JANVIER 2009

Tous droits réservés pour les illustrations.
Textes et dessins originaux : © les auteurs.
© *Période Rouge.*
Ce journal ne peut être vendu.